

Appel à contributions - RED numéro 3.

Regards pluriels sur les violences : analyser, comprendre et agir.

Texte de cadrage.

Pour son troisième numéro, la Revue pluridisciplinaire de l'Éducation par et pour les Doctorant·es (RED) invite les contributrices et contributeurs à travailler sur le thème des violences. Ce sujet peut être abordé sous différents angles (analyser, comprendre, agir) et dans différents contextes, éducatifs ou non. Les études sur les violences dans d'autres disciplines pouvant faire écho aux problématiques soulevées en sciences de l'éducation sont les bienvenues.

Dans le cadre de ce numéro, les violences sont définies comme des actes et comportements qui causent, ou ont le potentiel de causer, des dommages physiques, psychologiques ou sociaux à un individu ou à un groupe de personnes (Organisation Mondiale de la Santé, 2002). Plus ou moins spontanées, structurées ou systémiques, les violences peuvent prendre différentes formes, telles que la violence physique (par ex. les coups, les blessures), la violence psychologique (par ex. l'intimidation, la manipulation émotionnelle), la violence sexuelle, la violence économique (par ex. l'exploitation financière), la violence verbale (par ex. les insultes, les menaces) et d'autres formes de comportements agressifs. Alors que certaines formes de violences sont facilement décelables, d'autres sont plus subtiles et/ou invisibilisées (Bouchard & Garneau, 2013).

Dans les champs de l'éducation et au-delà, certaines pratiques autrefois tolérées sont actuellement considérées comme violentes et éventuellement punissables par la loi (par ex., les gifles d'un·e enseignant·e envers un·e élève). Si certaines formes de violences disparaissent, d'autres perdurent et de nouvelles apparaissent. Toutefois, de nombreux mécanismes sous-jacents restent les mêmes (Carra & Faggianelli, 2011).

Le comité éditorial valorise les contributions qui permettront une meilleure compréhension des violences indépendamment du contexte mis à l'étude, de la méthodologie considérée ou de la population analysée. Nous attendons avec intérêt des articles originaux qui approfondissent notre compréhension des violences dans leurs multiples dimensions et qui offrent des perspectives novatrices pour comprendre, analyser et prévenir ces problématiques. Les contributions attendues s'intéresseront aux causes et aux conséquences de la violence, aux facteurs individuels et sociaux qui la favorisent, aux moyens de la prévenir et de l'atténuer, ainsi qu'à la manière de l'analyser.

Axe 1 : Vers une meilleure compréhension des violences

Dans le premier axe, nous sollicitons des contributions approfondissant la compréhension des diverses formes de violences présentes dans nos sociétés contemporaines. Les contributions pourront explorer les facteurs à l'origine des violences et déceler les mécanismes sous-jacents. Elles pourront aussi étudier les pratiques, situations et expériences de violence, en se penchant sur les différents types d'acteurs et actrices (par ex. individus, groupes, institutions) et leur rôle (par ex. victimes (Rybisar Van Dyke et al., 2023), agresseur·euses (Aboudé, 2022), témoins, personnes ressources (Casas Vila, 2018)). Comment les individus, groupes et institutions comprennent-ils la violence et comment y réagissent-ils ? Quelles sont les conséquences à court, moyen et long terme des violences et leurs coûts sur les individus, leur entourage, les institutions (voir par ex. Monnet, 2020) ?

Axe 2 : Prévenir et surmonter les violences

Dans le deuxième axe, nous sollicitons des contributions qui explorent des stratégies et approches préventives et de réponses aux violences, en mettant en évidence leurs apports, défis et lacunes (Balzaretto, 2020; Schick, 2015). Quels sont les effets des différentes stratégies de prévention et de lutte contre les violences ? Sous quelles conditions peuvent-elles être applicables à d'autres contextes, d'autres populations ? Quels sont les systèmes et formes de soutien face aux violences (Coré & Mazoyer, 2022) ? Quelles sont les ressources personnelles, collectives et institutionnelles permettant aux individus, groupes ou institutions d'y faire face ? Comment s'articulent-elles ? Comment favoriser leur accès ?

Axe 3 : Enjeux méthodologiques

Le troisième axe invite les autrices et auteurs à réfléchir aux défis et aux implications éthiques, épistémologiques et pratiques de la recherche sur les violences. Il s'agira de se pencher sur les processus de productions de données et de savoir, en analysant les démarches méthodologiques de recherches, en lien avec la question des violences (voir par ex. Mohammed, 2022; Mazzocchetti & Piccoli, 2016; Ayimpam, 2015). Comment faire de la recherche sur un terrain « violent » ? Comment entrer sur un terrain, observer, analyser et rendre compte des formes, dynamiques et conséquences des violences ? Quelles formes de partenariat avec les actrices et acteurs de terrain ? Quelles conséquences la recherche peut-elle avoir sur celles et ceux-ci, ainsi que les pratiques de terrain ? La recherche peut-elle être (re)productrice de certaines formes de violences ou émancipatrice ?

Modalités de soumission.

Les contributions finales pourront être rédigées en français ou en anglais. La revue accepte des articles empiriques (recherches qualitatives et quantitatives) et théoriques qui répondent à la thématique. Tous les articles proposés comporteront un maximum de 30'000 signes espaces compris. L'auteur ou l'autrice principal·e doit être doctorant·e ou post-doctorant·e.

Le comité éditorial sélectionnera les contributions sur la base d'une note d'intention qui comprendra les éléments suivants :

- Axe thématique
- Titre
- Résumé de la contribution proposée (450-550 mots)
- 3 à 5 mots-clés
- Pour chaque autrice et auteur : nom(s) et prénom(s), statut, affiliation institutionnelle, adresse email
- Discipline(s)
- Choix du mode d'évaluation (double aveugle ou ouverte)

La note d'intention est à envoyer d'ici au 15 septembre 2023 par email aux responsables de ce numéro :

- Christina Bornatici christina.bornatici@fors.unil.ch
- Fanny Bovey fanny.bovey@hetsl.ch
- Mireille Tabin mireille.tabin@ife.uzh.ch

Les notes d'intention seront évaluées par le comité éditorial de RED et une décision d'acceptation ou de rejet sera communiquée à partir du 30 octobre 2023.

Processus d'évaluation.

Les autrices et auteurs des articles sélectionnés seront invité·es à soumettre leur contribution (30'000 caractères espaces compris incluant les tableaux et figures, hors page de garde et références bibliographiques) pour le 25 février 2024. Les autrices et auteurs peuvent choisir entre deux modes d'évaluation de leur contribution : le processus standard en double aveugle ou le processus d'évaluation ouverte et collaborative

entre pairs. Le numéro sera publié en ligne en décembre 2024, RED étant une revue en open access essentiellement numérique.

Des informations supplémentaires sur RED, la procédure de soumission et les processus d'évaluation sont accessibles à l'adresse : <https://oap.unige.ch/journals/red/>

Pour toutes questions ou informations, vous pouvez contacter les responsables de ce numéro :

- Christina Bornatici christina.bornatici@fors.unil.ch
- Fanny Bovey fanny.bovey@hetsl.ch
- Mireille Tabin mireille.tabin@ife.uzh.ch

Calendrier.

15 septembre 2023 : soumission de la note d'intention

Dès le 30 octobre 2023 : décision sur la note d'intention

25 février 2024 : réception de l'article

Dès 25 février 2023 : envoi de l'article aux personnes chargées de l'évaluation

24 avril 2024 : envoi de l'article expertisé aux autrices et auteurs

30 juin 2024 : retour de l'article au comité éditorial

Décembre 2024 : publication

Références.

Aboudé, L. (2022). *Violences sexuelles et traumatisme : une approche clinique et projective du fonctionnement psychique des adolescents victimes au Cameroun*. Thèse. Université de Lausanne

Ayimpam, S. (2015). Enquêter sur la violence: Défis méthodologiques et émotionnels. *Civilisations*, 64, 57-66. <https://doi.org/10.4000/civilisations.3852>

Balzaretti, S. (2020). L'interdiction de la publicité sexiste et la prévention de la violence fondée sur le genre. *ex/ ante*, 3–11. <https://folia.unifr.ch/unifr/documents/309545>

Bouchard, C. & Garneau, S. (2013). Les enjeux de la survisibilisation/invisibilisation de la violence en contexte familial envers les femmes issues de l'immigration. *Alterstice*, 3(2), 81–95. <https://doi.org/10.7202/1077523ar>

Casas Vila, G. (2018). *Violences machistes et médiation familiale en Catalogne et en Espagne. Enjeux de la mise en œuvre d'un cadre légal d'inspiration féministe*. Thèse. Université de Lausanne

Carra, C. & Faggianelli, D. (2011). *Les violences à l'école*, PUF, Paris.

Corré, S. & Mazoyer, A. (2022). Violences dans la famille : quels accompagnements pour les enfants victimes et auteurs ?. *Psychothérapies*, 42, 199-208. <https://doi.org/10.3917/psys.224.0199>

Monnet, N. (2020). *Essays on the Economics of Conflict and Violence*. Thèse. Université de Genève <https://repository.graduateinstitute.ch/record/298798?ln=en>

Mohammed, M. (2022). Peur de la violence et enquête de terrain: Appréhender les risques de violence dans une recherche sur la criminalité organisée. *Genèses*, 129, 47-65. <https://doi.org/10.3917/gen.129.0047>

Mazzocchetti, J. & Piccoli, E. (Éd). (2016). Ethnographier l'intime, les silences et les situations de violences. *Parcours anthropologiques*, 11. <https://doi.org/10.4000/pa.468>

Organisation Mondiale de la Santé (2002). *Rapport mondial sur la violence et la santé*, Genève. https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/42545/9242545619_fre.pdf

Rybisar Van Dyke, M., De Puy, J., von Gunten, A., & Romain-Glassey, N. (2023). Personnes âgées victimes de violence communautaire : étude descriptive et rétrospective de victimes ayant consulté à l'Unité de médecine des violences du CHUV, Suisse. *La Revue de Médecine Légale*, 14(1), <https://doi.org/10.1016/j.medleg.2022.100374>

Schick M.-L. (2015). *Une délicate rencontre entre savoirs autochtones "experts" : enjeux politiques interculturelles dans le domaine de la prévention de la violence à l'égard des femmes kichwa en Amazonie équatorienne*. Thèse. Université de Lausanne